

LA JOIE DU CHRIST

Évangile de Jean 15, 9-12 (traduction Nouvelle Bible Second)

9 Comme le Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. 10 Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi j'ai gardé les commandements de mon Père et je demeure dans son amour. 11 Je vous ai parlé ainsi pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète. 12 Voici mon commandement : que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés.

Lettre de Paul aux Romains 15,13 (traduction français courant)

13 Que Dieu, la source de l'espérance, vous remplisse d'une joie et d'une paix parfaites par votre foi en lui, afin que vous soyez riches d'espérance par la puissance de l'Esprit saint.

Les petites joies quotidiennes

La Bible évoque souvent des choses concrètes, qui nous parlent dans notre vie de tous les jours. Dans les extraits du Nouveau Testament qui viennent d'être lus, Jésus parle de joie. La joie n'est pas une notion abstraite, nous connaissons bien ces « petites » joies quotidiennes qui nous comblent si nous savons les accueillir : la joie d'écouter un chant d'oiseau dès le réveil, la joie de sentir un rayon de soleil qui nous apporte chaleur et lumière, la joie de rencontrer un ami, le bon goût d'un plat cuisiné avec amour et partagé avec des personnes qu'on aime, le temps réservé pour jouer avec les petits, ... chacun pourrait continuer la liste avec des exemples personnels.

Ces « petites joies » ne doivent pas être minimisées, ne doivent pas être considérées comme ayant peu de valeur. Au contraire, **ces petites joies doivent être accueillies comme des bénédictions de Dieu, des cadeaux précieux !**

La joie du Christ

Pourtant, Jésus et Paul, dans les textes que l'on vient d'écouter, ne parlent pas de ces joies-là. Dans l'évangile de Jean, Jésus parle de SA joie, alors que le temps de son supplice approche, qu'il le sait, et qu'il n'y a donc rien de joyeux ni de léger dans sa vie, à ce moment-là.

La joie du Christ n'est pas liée aux circonstances extérieures (être en bonne santé, ne pas avoir de soucis, ...). La joie du Christ n'est pas ce qu'on appelle le bonheur, le côté plaisant de la vie lorsque tout semble aller bien pour nous.

La joie du Christ vient de loin, elle trouve sa source en Dieu le père, une source toujours disponible, à notre portée et inépuisable.

En grec, le mot « joie » (χαρά) et le mot « grâce » (χάρις) ont la même racine. Or, la grâce, comme nous le rappelons au début du culte du dimanche matin, signifie que c'est Dieu qui fait le 1^{er} pas vers nous, c'est Dieu qui nous aime en 1^{er}, gratuitement, généreusement, sans que nous ayons fait quoi que ce soit pour mériter cet amour. De même, la joie du Christ, qui se fonde en Dieu le père, nous est donnée gratuitement et sans condition. Libre à nous de puiser à la joie du Christ et d'y trouver l'espérance et la paix, comme le souligne Paul.

La Joie du Christ et les souffrances de la vie

Mais alors, est-ce que ça veut dire que nous devrions être joyeux en permanence ? Est-ce que ça veut dire que, si nous étions de bons disciples du Christ, nous ne devrions jamais ressentir de la tristesse ? Bien sûr que non ! **Vivre avec le Christ ne nous épargne pas les douleurs de la vie.** Comme nous, tous les êtres humains vivent un jour ou l'autre le chagrin, la peine, et même le désespoir. Jésus ne nous demande pas de faire semblant d'être joyeux, il ne nous demande pas de porter un masque extérieur de joie fausse. Il ne s'agit pas de nier les douleurs, de les masquer sous un sourire de façade.

Mais alors, comment peut-on être dans la joie du Christ quand on est en train de vivre une grande souffrance ? Quand on est au fond du trou, quand on souffre tant qu'on n'est même plus accessible à une parole réconfortante, qu'on se sent coupé du reste du monde, qu'on se sent perdue dans une autre dimension, isolée, imperméable à la joie ?

Vous avez déjà entendu je pense ce texte qui raconte qu'une personne rêve qu'elle parle avec Jésus et qu'elle fait le bilan de sa vie. Dans son rêve, son chemin de vie lui apparaît comme des empreintes de pas dans le sable mouillé. Le plus souvent, 2 séries d'empreintes apparaissent : la trace de ses propres pieds et ceux du Christ qui cheminait à ses côtés. Et parfois il n'y a qu'une seule trace. En voyant ça, elle se tourne vers Jésus en lui faisant des reproches : « tu vois, il y a des moments où tu m'avais abandonnée ! Je me souviens bien de ces moments les pires de ma vie, et toi, justement, à ces moments-là où j'aurais eu le plus besoin de toi, tu n'étais pas là ! ». Et Jésus lui répond : « mais non. Les moments où il n'y a qu'une seule trace de pas, ce sont les miennes. Ces moments où tu étais dans une telle souffrance que tu ne pouvais plus avancer, dans ces moments-là, moi je te portais ».

C'est une très jolie image, une vérité profonde aussi. Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu. Même quand nous ne nous en rendons pas compte, Jésus est là, à notre porte, il frappe. Libre à nous de lui ouvrir.

Mais, rappeler cette histoire à quelqu'un qui vit au cœur d'une immense douleur, je ne suis pas certaine que ça l'aidera sur le moment, que la personne souffrante sera accessible à cette vérité-là. Même si c'est vrai. Il y a des moments où la souffrance est telle qu'aucune parole ne peut nous rejoindre. Parfois même, seule la colère nous tient encore debout. Mais être en colère contre Dieu, c'est déjà et encore être en relation avec Lui. Une relation conflictuelle c'est une relation quand même. Douter, protester, ça peut être aussi une force qui nous oblige à être debout, à aller de l'avant malgré tout.

Le chemin de la joie du Christ : l'amour

Mais alors, encore une fois, comment trouver ou retrouver le chemin de cette joie qui nous est donnée par le Christ ? Sa joie.

La vérité c'est qu'il n'y a pas de mode d'emploi, il n'y a pas de procédure fiable, que chacun pourrait reproduire pour retrouver le chemin de la confiance, de la foi, de la joie

complète. Notre spiritualité est ce qu'il y a de plus intime en nous, de plus personnel. Chacun de nos chemins est différent et unique. Comme le soulignaient, France-Lise il y a deux semaines et Béatrice la semaine dernière, à chacun sa façon de servir, à chacun sa façon de prier pour être en relation avec le Seigneur. Il n'existe pas de recette.

Revenons au texte de Jean 15 verset 9 puis 11 **« Demeurez dans mon amour... je vous ai parlé ainsi pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète ».**

Jésus nous donne un indice pour nous orienter et nous aider à nous engager sur le chemin de la joie complète : et ce chemin c'est l'amour. Jésus nous invite à demeurer dans son amour, pas à le mériter, mais à l'accueillir et l'habiter pour que tous nos actes soient témoignages de cet amour¹. Demeurer dans l'amour du Christ c'est « privilégier en nous ce qui va dans le sens du meilleur c'est-à-dire, privilégier l'amour, nous mettre au service de la vie, de l'épanouissement de l'autre².»

L'amour que nous pouvons donner aux autres nous vient de l'action de l'amour de Dieu en nous, de cet amour qui soigne le meilleur en nous-même et le développe. **Être aimé de cet amour généreux nous permet d'aimer à notre tour d'un amour qui fait grandir et vivre.**

Au verset 12, Jésus complète *« Voici mon commandement : que vous vous aimiez les uns les autres comme je vous ai aimé ».*

L'amour que nous nous portons les uns aux autres est la clé de la joie complète. Le commandement « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé » demande à ce qu'on mette l'amour en pratique, dans nos actes quotidiens. Ce n'est pas un ordre menaçant du genre : si vous n'aimez pas, vous serez punis, ou encore, si vous n'êtes pas capables d'aimer c'est que vous êtes nuls ! Non, ce commandement est **une invitation à puiser dans l'amour du Christ pour pouvoir aimer à notre tour.** Chaque acte, chaque geste de cette qualité d'amour nous entraîne dans la Joie.

Et cet amour fraternel partagé, authentique, vrai, peut nous toucher même au fond de notre douleur. Les marques de ce « simple » amour, même silencieux, petits gestes empreints d'amour, peuvent nous atteindre mieux que de grands discours.

Et nous aider à nous réorienter, peu à peu, vers le chemin de la joie du Christ.

Cette joie qui vient de loin, qui vient de Dieu, et qui demeure tout au fond de moi, même quand je n'en ai pas conscience. Cette joie qui n'est pas liée aux circonstances extérieures, aux événements heureux ou malheureux qui m'arrivent. Cette joie qui me vient de l'amour gratuit que Dieu me donne, et de l'amour que je transmets autour de moi.

Vivre dans la joie du Christ ce n'est pas nier les souffrances que mon chemin me fait traverser. C'est garder tout au fond de moi la certitude que ma vie ne se réduit pas à cette souffrance, que je ne me résume pas à cette personne souffrante, que même au cœur de la douleur, je suis et je reste aussi un être aimé et capable d'aimer.

Et cette foi, cette confiance, est comme une petite braise semée tout au fond de moi, à peine une petite lueur tremblotante parfois, que je peine à percevoir. Mais cette petite braise fait toute la différence.

¹ Antoine Nouis : « Le Nouveau Testament: Commentaire intégral verset par verset », éditions Olivétan

² Prédication du pasteur Marc Pernot à Genève, 21/02/2021

Cette petite braise que rien ne peut éteindre peut me permettre de rester en lien avec Dieu dans la prière, même si les mots ne viennent pas, même si notre prière n'est que silence apparent. Comme le disait Béatrice dans sa prédication de dimanche dernier, « ...il est surtout important de prier pour que l'épreuve n'enferme pas celui ou celle qui la traverse « dans la tentation ». Tentation d'attribuer à Dieu ce qui arrive, voire de le rejeter à cause de ce qui arrive. Pour le dire de façon positive, quand nous avons la certitude que Dieu partage ce qui nous préoccupe, nos réalités humaines souffrantes : peines, deuils, maladies...nous avons assurément plus de facilité à les traverser³ ».

En m'ancrant dans l'amour de Dieu, par la prière, et dans l'amour qui m'est donné par celles et ceux qui m'entourent, je peux arriver à ne pas perdre ce lien qui mène à la Joie complète.

« La vérité de l'être humain, c'est d'être aimé et d'aimer, et **cette circulation d'amour est l'énergie, la puissance de la joie complète.**

C'est une grâce, c'est un effet de la grâce⁴»

Amen.

³ Prédication de Béatrice Pirotte à Compiègne le dimanche 27/07/2025

⁴ Prédication de la pasteur Dominique Hernandez au Foyer de l'Âme, 19/06/2022